

L'emploi judicieux du temps, l'utilisation complète des forces humaines exercent une influence considérable sur les bénéfices de l'exploitation; tandis qu'une direction nonchalante, une surveillance faite avec négligence, augmente beaucoup les faux frais. C'est ici surtout que l'homme véritablement économe doit faire valoir son talent de bon administrateur.

L'économie dans le travail ne consiste pas à donner les plus petits salaires possibles aux ouvriers qu'on emploie, et encore moins à négliger l'exécution de travaux importants sous le prétexte de ménagement. S'il en était ainsi la main-d'œuvre ferait bientôt défaut.

La véritable économie consiste à payer à ses employés ou serviteurs un salaire proportionné au travail exécuté, puis surveiller rigoureusement l'exécution des travaux, afin de s'assurer s'ils sont exécutés à temps et d'une manière satisfaisante. L'économie consiste encore dans la répartition judicieuse des travaux dans les différentes saisons de l'année, et suivant les forces et les aptitudes des ouvriers, de manière à ce que les travaux se poursuivent régulièrement sans que les ouvriers puissent se gêner. La distribution des travaux devra se faire suivant la capacité de chacun des ouvriers.

Le cultivateur qui a dépensé le moins en main-d'œuvre, n'est certainement pas celui qui a réalisé la plus grande économie. Mais celui qui, dans les mêmes circonstances a obtenu, avec la même dépense, la plus grande somme de travail possible, celui là, disons-nous, a réellement opéré une grande économie.

Il faut regarder comme faisant une fausse économie, celui qui offre des salaires plus élevés que n'importe quel cultivateur, pour le plaisir d'avoir à son service un personnel plus considérable et pour l'apporter sur ses voisins à ce sujet. Dans ce cas, on doit adopter pour précepte de ne pas dépasser en offre de salaire les prix courants de la localité, pour la main-d'œuvre.

*Détermination des travaux à être exécutés sur une ferme.*—L'ordre dans la direction d'une exploitation rurale exige que le cultivateur, après avoir adopté le système de culture qu'il croit le plus convenable dans la situation où il se trouve placé, fasse un tableau exact des diverses opérations ou système de culture qu'il prétend adopter. En outre, ce tableau contiendra l'indication des saisons et des mois où chaque opération devra se faire, en déterminant d'avance le nombre de jours pour chaque opération.

La confection de ce tableau exige une bonne dose d'expérience, et le jeune cultivateur qui n'a pas beaucoup observé fera des fautes nombreuses. Mais avec quelques observations et en prenant un vif intérêt aux travaux qu'il est appelé à exercer, il fera assez exactement ce tableau indicateur. Pendant sa première année de pratique, il aura maintes occasions de corriger ce qui pourrait y avoir d'erronné dans son plan.

Les premiers travaux à inscrire dans son tableau seront les opérations principales, comme les labours, les semailles, les soins à prendre pendant la végétation, les récoltes et les battages; puis en regard de ces grands travaux, on rangera toutes les opérations accessoires qui ont rapport à chacun d'eux. Ensuite on inscrira les travaux qui se font à temps perdu et qui

n'ont pas d'époque fixe, telles sont, par exemple, les améliorations foncières.

Près des travaux des semailles on inscrira, par exemple, le nombre de journées d'hommes et d'attelages qu'il faudra non-seulement pour la mise en culture de la semence, mais encore pour son recouvrement par le hersage, le roulage, la confection des rigoles. Sans cela l'article des semailles ne serait pas complet.

Il va sans dire que dans cette détermination du nombre de jours on ne peut faire qu'une simple approximation, parce que la température ne favorise pas tous les ans également la confection des travaux. Il faut que cette approximation soit exacte, au moins dans les années moyennes.

Ce tableau est d'une grande utilité et il simplifie considérablement le travail du maître; car arrivé à un moment quelconque de l'année, il peut toujours calculer s'il a assez de jours de travail pour labourer dix, vingt, trente ou quarante arpents de terre pour ensemencer, herser, rigoler et sarcler cette étendue de terrain, et d'après cela il prendra une décision et pourra être certain de ne pas faire ces travaux à moitié, par trop de précipitation.

Quand les travaux de la ferme sont faits avec trop de précipitation, on court le risque de les voir mal exécutés, surtout si avant de les commencer on n'a pas eu la précaution de voir si les instruments dont on doit se servir sont en bon ordre et si les chevaux sont bien ferrés et les harnais n'exigent aucune réparation. On ne saurait calculer la perte de temps occasionnée par ce manque de précaution, car lorsque les travaux sont commencés, il n'est plus temps de songer aux réparations d'instruments qui eussent pu être faites dans le cours de l'hiver.

Le maître, en portant tous les jours ses yeux sur le tableau qu'il aura préparé dans ses moments de loisir, sera assuré de faire la distribution des travaux d'une manière économique, car il trouvera toujours moyen d'occuper ses gens, qu'il fasse beau temps ou mauvais temps, et il y aura toujours à exécuter des travaux intérieurs pour les mauvais temps et des travaux extérieurs pour les beaux temps.

Comme on ne peut faire entrer dans ce tableau les travaux qui se font dans un temps qui ne peut être facilement prévu, comme la confection et le curage des fossés, la confection des clôtures, les réparations des bâtiments, les chaulages, l'épandage des amendements, les défoncements, etc., on doit prendre un moyen quelconque d'avoir toujours ces réparations à la mémoire. L'un des meilleurs moyens que l'on puisse adopter pour cela, c'est de faire une table alphabétique de ces travaux, et de les inscrire dans un cahier que le cultivateur devra toujours porter sur lui, et dans lequel il sera à même d'y voir ses observations journalières.

Cette table sera marquée de lettres A, B, C, D, etc., A la lettre A, il y aura en tête *attelages*, suivi des mots: bêtes de traits, harnais, instruments de culture, instruments de transports, etc.; puis au-dessous il y aura; avoine, puis tous les articles commençant par A.—A la lettre B, il y aura, par exemple, bâtiment d'exploitation, et à la suite: bergerie, écurie, étable,